

## "Menaces sur nos charbonnages" dans Le Drapeau rouge (5 février 1951)

**Légende:** Le 5 février 1951, Pierre Joye exprime dans le quotidien communiste belge Le Drapeau rouge ses inquiétudes face aux conséquences économiques et sociales du plan Schuman sur les charbonnages de Belgique.

**Source:** Le Drapeau rouge. Quotidien du Parti communiste de Belgique. 05.02.1951, n° 29; 30e année. Bruxelles: Société populaire d'édition.

**Copyright:** (c) Le Drapeau rouge

**URL:** [http://www.cvce.eu/obj/"menaces\\_sur\\_nos\\_charbonnages"\\_dans\\_le\\_drapeau\\_rouge\\_5\\_fevrier\\_1951-fr-3fc22ab0-f846-45ca-801d-62a2add8a0c4.html](http://www.cvce.eu/obj/)

**Date de dernière mise à jour:** 19/09/2012

## Vers la signature du Plan Schuman

### Menaces sur nos charbonnages

On mande de Paris que le Plan Schuman sera sans doute paraphé dans les prochains jours. On ajoute toutefois que plusieurs semaines s'écouleront entre le paraphe et la signature définitive du traité. Du côté belge, notamment, des appréhensions sérieuses subsistent. Notre industrie charbonnière, en particulier, redoute les limitations de production qui aboutiraient à la fermeture de nombreux puits. Les pouvoirs dictatoriaux dont disposerait la « Haute Autorité » chargée de diriger l'ensemble des industries charbonnière et sidérurgique des pays englobés rencontrent aussi une très vive opposition.

\*\*\*

Quand M. Schuman proposa, au mois de mai l'année dernière, de fusionner les industries du charbon et de l'acier de l'Europe occidentale, les communistes furent pratiquement seuls à s'opposer à ce projet.

Dès ce moment, nous avons montré que le plan — dont l'idée avait, en réalité, été suggérée à M. Schuman par les Américains — s'assignait pour but principal de faciliter le réarmement allemand et de livrer la haute direction de l'économie de toute l'Europe occidentale aux trusts allemands, eux-mêmes contrôlés par les Américains.

Et, dès ce moment, nous avons dénoncé les conséquences particulièrement graves que ce projet entraînerait pour la Belgique : fermeture massive de charbonnages, égalisation des salaires par le bas, asservissement complet de nos industries essentielles aux trusts germano-américains.

Le gouvernement Duvieusart, au contraire, s'empressa d'apporter son accord complet au projet de « pool ». La plupart des milieux industriels l'approuvèrent chaudement. Et les dirigeants de la F. G. T. B. et du P. S. B. manifestèrent bruyamment leur enthousiasme pour ce qu'ils appelèrent « un acte positif en faveur de la paix ».

Aujourd'hui, la situation a quelque peu changé. Après y avoir regardé de plus près, les milieux patronaux — charbonniers surtout — ont constaté les dangers que le plan Schuman présente pour leur industrie. Si même le réarmement intensif actuel et la pénurie de charbon qu'il provoque peuvent retarder la fermeture de certains charbonnages, au moindre ralentissement économique, ce sont nos puits qui trinqueront. Les chiffres sont formels à cet égard: dès le jour où la production charbonnière globale de l'Europe occidentale dépassera les besoins immédiats, les charbonnages belges, « moins rentables », seront sacrifiés jusqu'au dernier.

Aussi assistons-nous pour le moment à une situation qui peut sembler paradoxale.

Du fait qu'il est le gouvernement des capitalistes belges, le gouvernement Pholien ne peut souscrire sans réserve à un projet qui lésera des milieux industriels influents, qui lésera en fait l'économie belge dans son ensemble.

Mais, aujourd'hui, le gouvernement « belge » n'est plus seulement le gouvernement des capitalistes belges. Ceux-ci ont, en effet, lié leur sort à celui des Etats-Unis sur lesquels ils comptent pour défendre leurs privilèges de classe.

Le gouvernement Pholien ne peut donc jamais oublier qu'au-dessus des patrons — belges — il y a le « grand patron » de Washington qui fait souvent payer un peu cher sa « protection » mais auquel il faut bien obéir, quoi qu'il en coûte.

Or, Washington entend que le Plan Schuman se fasse.

La mort dans l'âme, MM. Pholien et Meurice se résignent donc à accepter, en chicanant par-ci par-là sur les

détails, un projet dont plus personne au fond ne veut en Belgique, hormis les dirigeants du Parti socialiste et de la F. G. T. B. qui s'obstinent à voir « une amorce des théories socialistes de l'internationalisation des industries de base » dans ce qui ne sera qu'un vaste cartel dominé par les trusts germano-américains !

Pour ce qui nous concerne, la résistance que les patrons charbonniers opposent à présent également au Plan Schuman n'est pas pour nous faire changer d'avis : que ces petits requins renâclent à l'idée d'être mangés par les gros requins germano-américains ne modifie, en effet, en rien le caractère fondamental du pool acier-charbon.

La classe ouvrière n'a rien à attendre d'un projet patronné par M. Schuman — ce bon serviteur du Comité des Forges — et par M. Adenauer — cet excellent ami de Krupp.

Et le fait que la F. G. T. B. leur assure qu'ils pourront être « rééduqués » afin d'être « reclassés » dans d'autres industries, n'incitera certes pas les mineurs belges à accepter la fermeture de leurs charbonnages et la ruine de tous nos bassins houillers.

Pierre JOYE.